

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 28 novembre 1910.

**A**U milieu du mois de novembre a eu lieu à Florence un congrès pour l'hygiène sexuelle qui, naturellement, dans une de ses dernières séances, a voulu s'occuper du célibat ecclésiastique. Il lui a même donné une telle ampleur, a fait tant de vacarme dans la presse sur les conclusions auxquelles il était arrivé, qu'il semblerait que le congrès se fût réuni presque uniquement pour traiter cette question; et il n'est pas besoin de le dire, dans un but hostile au célibat et à l'Eglise qui l'impose. Parmi les orateurs du congrès était un prêtre apostat, M. Salvatore Minocchi, qui depuis longtemps battait en brèche l'Écriture Sainte dans une revue intitulée *Studii religiosi*, dont le but, sinon avoué, au moins réel, était de détruire la religion par la science. Ce à quoi il n'est pas encore arrivé.

— Je ne veux pas entrer en lice et faire une thèse en faveur du célibat ecclésiastique, mais il ne sera pas inutile de citer les conclusions auxquelles sont arrivés les deux orateurs principaux du congrès. Le professeur Avolio est radical et n'y va pas par quatre chemins; aussi je ne crois pas que son idée ait du succès, même parmi ses tenants. Il veut, au lieu du prêtre que nous connaissons, dévoué à ses dogmes, gêné dans sa vie, un prêtre libre, laïque, à la façon de ceux de la primitive Église où tout croyant était un prêtre, un apôtre et où la hiérarchie ne consistait que dans l'estime et l'amour réciproque. Comme le tableau qu'il trace du sacerdoce primitif est aux antipodes de la réalité, son projet n'a pas de chance de recruter des adhérents et son prêtre laïque n'a été et ne sera jamais qu'une utopie et une idée saugrenue.

— Un autre, le professeur Salvemini, candidat manqué à la députation du collège d'Albano, est plus retors, plus habile, et met en avant un projet pour lequel il a besoin, il est vrai du concours de l'État, mais qui, dans sa pensée, suffirait à

élimine  
célibat  
une dis  
a en It  
formule  
pourrai  
n'a pas  
équiva  
voit tou  
Mais, di  
aux évêq  
à la chas  
est vrai  
faire piè  
intéresse  
été sépar  
si un eu  
n'auraien  
passible  
mérique,  
a été pour  
l'Etat ital  
assez à fai  
ces qui ve  
ecclésiastiq  
chance de t  
— Par e  
ouverte du  
—sans atte  
déposée à la  
l'infraction  
a tenu à éer  
lui reproche  
de Rome, et  
avait solenn  
C'est la prei  
se trouve pos